

# PAIGC actualités

N° 48

DECEMBRE 1972

la vie et la lutte en guinée et cap vert



Reçue avec enthousiasme et espoir par le peuple et les combattants

**UNE DÉLÉGATION DE L'O. U. A., CONDUITE PAR LE COMMANDANT M'BITA, SECRÉTAIRE EXECUTIF DU COMITÉ DE LIBÉRATION AFRICAINE (AU CENTRE DE LA PHOTO), VISITE LES RÉGIONS LIBÉRÉES DU SUD DE NOTRE PAYS**

## DES AMIS ANGLAIS DANS NOS REGIONS LIBEREES.



M. Richard Wainright, Président du Parti Libéral d'Angleterre et Administrateur de la « Joseph Rowntree Social Trust Service », accompagné de son épouse, Mme Joyce Wainright, visitent les œuvres de l'Institut Amitié et de l'Hôpital Solidarité. Après un séjour à Dakar et Ziguinchor, le couple anglais se rend à l'Internat du Nord dans les régions libérées où les enfants présentent un spectacle culturel en honneur de nos illustres hôtes, qui, ensuite, se rendent en République de Guinée et visitent l'Ecole Pilote et le Jardin d'Enfants, à Conakry, et l'Hôpital Solidarité à Boké. Dans la région du Boé, à l'Est du pays nos amis anglais sont reçus à l'Ecole-Internat et prennent également contact avec les populations des villages libérés.



La fondation « Joseph Rowntree Social Trust Service » a accordé au cours de cette année, une aide importante à nos écoles et hôpitaux. Sur la photo, en haut, Mr et Mme Wainright à l'Hôpital Solidarité, s'entretenant avec le camarade Dr. Boal, responsable politique de l'Hôpital.

L'écrivain et africaniste anglais Basil Davidson, visite pour la troisième fois les régions libérées de notre pays. Accompagné du camarade Vasco Cabral, du Comité Exécutif, il se rend successivement au Sud et à l'Est. Dans ce dernier front, il rencontre le Secrétaire Général du Parti, Amilcar Cabral, en visite d'inspection dans la région, avec lequel il s'est longuement entretenu. Basil Davidson étant le premier écrivain de l'Europe Occidentale à dénoncer les crimes des colonialistes portugais, est un ami de notre peuple, ayant publié beaucoup d'écrits sur notre lutte, dont le livre « Révolution en Afrique », préfacé par le camarade Amilcar Cabral.

En haut, l'écrivain anglais Basil Davidson s'entretenant avec la responsable de l'Organisation des Pionniers du Parti au Sud du pays, Teodora Gomes. A droite, la délégation de la NORAD, à l'Ecole Pilote, en compagnie du camarade Aristides Pereira.



UNE DELEGATION NORVEGIENNE, MM. Jenser, directeur adjoint, et Lunder, du Service de Développement International (NORAD), a visité notre Secrétariat Général en Octobre dernier. La délégation de la NORAD, s'est entretenue avec le camarade Aristides Pereira, de la Commission Permanente du C.E.L., sur l'aide accordée par la Norvège à notre Parti, ayant visité les départements de l'Institut Amitié à Conakry et notre Hôpital Solidarité à Boké.

# PARTI EN AFRIQUE ET DANS LE M

Lors de sa présence au siège des Nations-Unies, à New-York, en Octobre dernier.

POURQUOI NOTRE LEADER A-T-IL RENONCE A PRENDRE LA PAROLE  
DEVANT L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS-UNIES

Le camarade Amilcar Cabral, après avoir consulté la Direction du Parti, explique dans une lettre adressée à l'Assemblée Générale, les raisons qui l'ont amené à prendre cette décision.

Monsieur le Président,

Un groupe nombreux d'Etats membres de l'ONU, dont les pays frères d'Afrique et plusieurs pays amis, ont exprimé le souhait que nous puissions nous adresser à l'Assemblée générale, en séance plénière, au cours du débat sur la décolonisation. Ce souhait a trouvé un écho favorable au sein de la Quatrième Commission qui a chargé son illustre Président de faire, auprès de Votre Excellence, les démarches nécessaires à sa matérialisation.



Le Secrétaire Général du Parti et Marcelino dos Santos, Vice-Président du Frelimo, au siège des Nations-Unies à New-York.

Nous sommes informés que, à la suite des consultations effectuées, une confortable majorité se dégage en faveur de cette initiative dont personne ne saurait sous-estimer l'importance sinon la transcendance politique dans le cadre de la bataille menée par les forces anticolonialistes de l'ONU contre le particulièrement rétrograde colonialisme portugais. Tenant ainsi compte des manifestations de sympathie et de soutien dont nous avons été directement l'objet de la part de nombreuses délégations présentes à cette session, il est donc certain que, au cas où il y aurait un débat et un vote sur cette question, l'Assemblée générale nous inviterait à prendre la parole devant elle en séance plénière. Cette certitude constitue déjà pour notre peuple africain, encore un facteur d'encouragement dans le conflit, hélas, sanglant, qui l'oppose au Gouvernement colonialiste du Portugal et dont ce gouvernement porte toute la responsabilité.

Il se trouve cependant que, au sein de la minorité indifférente ou opposante qui s'est dégagée des consultations, se trouvent certains Etats dont l'amitié et la compréhension sont chères à notre peuple et dont l'attitude est en général ou devrait être favorable à notre lutte. Par des raisons qui d'ailleurs ne mettent nullement en cause notre capacité de nous adresser à l'Assemblée générale, ces Etats seraient forcés, s'il y avait un vote, de s'abstenir ou de voter contre. Il va sans dire que ce n'est évidemment pas le cas de l'infime minorité formée par les alliés du Gouvernement colonialiste du Portugal, laquelle s'oppose systématiquement à toute initiative visant à accélérer la liquidation du colonialisme et du racisme en Afrique.

# MONDE

PRENDRE LA PAROLE  
DES NATIONS ?

adressée au Président de

Après avoir consulté la direction de notre Parti et informé les représentants des pays frères et amis, qui, en prenant une telle initiative, à tous égards constructives, ont donné encore une preuve de leur solidarité concrète avec notre peuple et de leur identification avec les principes et les buts de l'ONU, nous tenons à exorimer à l'Assemblée générale, par l'intermédiaire de Votre Excellence, notre souhait qu'elle puisse éviter un débat et un vote sur cette question. En effet, tout en constatant avec joie qu'une large majorité des Etats Membres reconnaissent sans embages le droit inaltérable de notre peuple à être entendu, par la voix de ses représentants légitimes et véritables, par toutes les instances des Nations-Unies, y compris l'Assemblée générale, nous ne saurions pas souhaiter, à cette étape de notre lutte, et pour une telle raison, que des pays amis, réellement ou potentiellement solidaires de notre cause, se voient forcés de contredire publiquement leurs propres sentiments et principes. Un succès politique est, en général, un bien précieux, notamment pour un peuple qui lutte pour sa libération nationale contre un ennemi sans scrupules et fortement soutenu par ses alliés. Nous croyons que, même dans ce cas, il y a des succès auxquels il faut savoir renoncer.

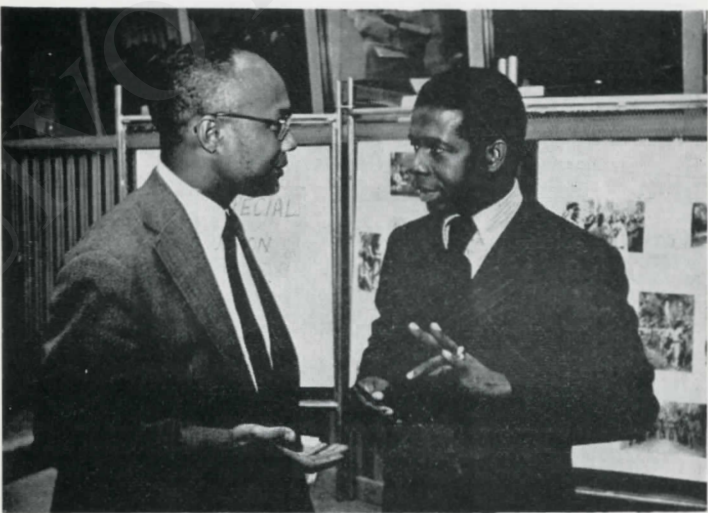
Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments de très haute considération.

**Le Secrétaire Général du Partido Africano da Independencia da Guiné e Cabo Verde (PAIGC),**

(Signé) **Amílcar CABRAL**



**S.E. Sevilla Borja, Président du Comité Spécial de l'ONU qui a visité les régions libérées du Sud de notre pays, s'entretenant avec le camarade Amílcar Cabral, lors de la séance du Conseil de Sécurité sur l'agression des forces colonialistes portugaises contre la République du Sénégal, en Octobre dernier.**



**Le leader de notre Parti, le premier combattant de la liberté africain à prendre la parole devant l'ONU, et M. Koffi Kouamé, de la Côte d'Ivoire.**

**MOSCOU :** Les camarades André Pedro Gomes, membre du Comité Exécutif de la Lutte et Commandant du Front Nhacra-Morés, et Julio Semedo, du Secrétariat Général, participant dans la capitale soviétique à la rencontre internationale de la Jeunesse travailleuse.

**Le journaliste français LAMBOTTE, du journal « l'Humanité », visite les fronts Sud et Est de notre pays.**

Tandis que  
chaleureux e

## NOTRE PERTE



A leur retour de notre pays, le Commandant M'BITA et les autres membres de la délégation de l'O.U.A. rencontre au Secrétariat Général de notre Parti, le camarade Amilcar Cabral.



La délégation du Comité de Libération s'est particulièrement intéressée à la défense anti-aérienne de nos positions.

Une délégation du Comité de Libération de l'OUA se rend compte du haut niveau atteint par la lutte libératrice de notre peuple, sous la direction du PAIGC. Conduite par le commandant M'BITA, Secrétaire Exécutif dudit Comité, la délégation de l'OUA, qui a été parmi nous en Novembre dernier, a pris contact avec les principaux dirigeants politiques et militaires du Sud, ayant visité, outre des unités de nos Forces Armées, des hôpitaux et postes sanitaires de la zone, ainsi que d'autres réalisations sociales de notre Parti. Nos illustres visiteurs ont d'autre part, été salués par les populations libérées de Balana, au cours d'un grand meeting organisé dans le local du Tribunal du secteur. S'adressant à la nombreuse assistance, le commandant M'BITA, après avoir félicité les populations et les combattants pour leur courage et détermination, a déclaré que l'OUA mettra tout en œuvre dans le but de renforcer la contribution décisive de l'Afrique pour une plus rapide liquidation du colonialisme portugais dans notre pays. La délégation de l'OUA comprenait outre le Secrétaire Exécutif du Comité de Libération, le commandant Ahmed Sidki de l'Egypte, le capitaine Macaranga de la Tanzanie et les lieutenants M'Bemba Queita et Kouyaté, de la République de Guinée.

**75 ACTIONS PRINCIPALES  
SONT REALISEES PAR NOS  
COMBATTANTS EN NOVEMBRE  
DONT 60 ATTAQUES  
CONTRE LES CAMPS RE-  
TRANCHES PORTUGAIS ET  
15 EMBUSCADES ET AU-  
TRES ENGAGEMENTS IM-  
PORTANTS.**

Les villes de Mansoa et Catio sont attaquées à deux reprises. Parmi les camps attaqués on compte les importantes garnisons de Xime, Xitoli (deux fois), Cufar (trois fois), Bedanda (deux fois), Fulacunda, Kebo (au Sud du pays), S. Domingos (trois fois), Olossato et Mansaba (au Nord) et Pirada (à l'Est).

Les pertes des colonialistes se chiffrent à 141 morts dénombrés, dont un capitaine et plusieurs officiers subalternes, plus d'une centaine de blessés, 6 camions et un hélicoptères détruits et quantité importante de matériel récupéré par nos combattants, surtout à Tchoquemon, où, le 25 Novembre, une opération ennemie de grande envergure est mise en cuisant échec.

es populations et les combattants du Sud du pays réservent un accueil fraternel à la délégation du Comité de Libération de l'O.U.A.,

## ARMÉE DE LIBÉRATION INFLIGE DE LOURDES PERTES AUX TROUPES EXPÉDITIONNAIRES PORTUGAISES

Face aux défaites que nos combattants leur ont infligées dans les derniers mois et enrégés plus que jamais à cause des succès remportés par notre Parti sur le plan international, les colonialistes portugais intensifient, en Novembre, les bombardements au napalm, notamment dans le Sud libéré. Parmi d'autres, les villages de Gandua, Timbo, Catchaque Bari, Santana, sont partiellement ou totalement détruits, des troupes hélicoptérées ayant pratiqué des actes de terrorisme, tuant 25 personnes, notamment des femmes et des enfants, à Caduco, Cancoli, Gambia Mandjaque, Gamassampa et Botchebissa, où les soldats portugais perpètrent des sévices contre la population et violent cinq filles. Ayant été repoussés de ces villages par les forces Armées Locales, l'ennemi enrégiste de lourdes pertes au cours de ses actions de terrorisme.



Sur la route longue et difficile de la libération, nos combattants sont des fils dignes de notre Patrie africaine.

Exprimant les sentiments de notre peuple, dont ils sont les représentants légitimes, nos combattants dédient tous les résultats de leurs actions de Novembre au peuple frère de la République de Guinée, en hommage de reconnaissance pour sa victoire historique contre l'agression impérialo-portugaise du 22 Novembre 1970. Novembre 1972 enrégiste, en effet, le plus grand nombre d'actions contre les troupes colonialistes qui subirent pendant ce mois, l'une de leurs plus lourdes pertes en vies humaines.

**PAIGC**  
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du  
PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE  
Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) - B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)